

QUESTIONNAIRE

LE PAR CŒUR EST-IL LA FORME LA PLUS AUTHENTIQUE ET LA PLUS DURABLE DU SAVOIR ?

Jusqu'à la circulaire ministérielle du 19 octobre 1960, il était de tradition dans la pédagogie française de tenir comme indiscutable le mot de Montaigne :

SAVOIR PAR CŒUR N'EST PAS SAVOIR

Cela sous-entendait, non point une sous-estimation de la mémoire, mais au contraire une forme intelligente et sensible d'acquisition qui a été de tous temps la préoccupation des éducateurs.

Sans crier gare, ladite circulaire nous jette à la face des notions que nous croyions à jamais dévaluées, à laquelle nous le savons, sacrifiait encore la masse des éducateurs, mais clandestinement, comme avec le sentiment de commettre une erreur de lèse pédagogie.

Les voilà rassurés. La circulaire leur conseille : « On ne parviendra à fixer d'une manière durable, dans les diverses matières, les connaissances prévues par les programmes qu'au prix de répétitions fréquentes et d'exercices nombreux...

Il n'est pas douteux que, pour de jeunes enfants,

le « par cœur » ne soit la forme la plus authentique et la plus durable du savoir ».

Deux affirmations !

Ne seraient-ce pas deux erreurs ?

C'est ce que nous voudrions demander aux éducateurs, aux psychologues et aux pédagogues, en les invitant à répondre au questionnaire ci-dessous.

1° LA MÉMOIRE N'EST QU'UN OUTIL.

« On pourra s'étonner, écrit M. Landucci, Président de la Société Kodak Pathé, de ce que la mémoire ne figure pas dans la liste des qualités à développer chez l'enfant (1). Si elle n'y figure pas, c'est qu'elle doit être considérée uniquement comme instrument de travail.

Loin d'en méconnaître la valeur, je pense au contraire que c'est un outil précieux qui facilite l'acquisition des connaissances, en particulier des langues et de tous les éléments de base. Elle permet également les rappels et les comparaisons et, d'une manière générale, facilite le travail de l'esprit. Son seul danger est de laisser croire parfois à une compréhension, alors qu'il peut n'y avoir qu'enregistrement ».

(1) Voix des Parents, n° de mai 1961.

2° LA MÉMOIRE SE CULTIVE-T-ELLE ET SE RENFORCE-T-ELLE PAR LA RÉPÉTITION AUTOMATIQUE ?

— La mémoire ne serait-elle pas une qualité née, dont l'acuité est liée sans doute à la complexion des organes, peut-être à la fluidité du sang, à la pureté et à la sensibilité des nerfs destinés à enregistrer comme la bande magnétique enregistre les sons.

— La mémoire se cultive-t-elle, et comment ?

a) par les divers procédés mnémoniques, qui sont strictement mécaniques, peuvent faciliter certaines opérations mais ne sont nullement éducatifs ?

b) par le PAR CŒUR : est-il exact que faire apprendre par cœur textes ou chiffres cultive et renforce la mémoire, comme l'affirment les contempteurs de cette nouvelle panacée ?

c) par un bon fonctionnement du processus de TATONNEMENT EXPERIMENTAL.

A l'occasion de cette campagne du par cœur, on a beaucoup parlé — et souvent fort inconsidérément — de réflexes et de conditionnement, parce que cela donne une allure scientifique à une formule qui n'est au fond qu'empirique.

Est-on tellement sûr que la répétition mécanique — sans effort de compréhension — soit le meilleur processus pour l'établissement d'un réflexe ? Les enfants qui ont étudié mécaniquement des théorèmes et des règles de grammaire ne les oublient-ils pas plus vite que s'ils les ont acquis intelligemment, par d'autres processus ?

3° LES DANGERS DU "CONDITIONNEMENT".

Le mot est à la mode. Mais la pratique aussi, hélas ! C'est par la répétition des sons, des images et des gestes que la publicité « actionne » les individus comme les manettes électriques actionnent les robots.

De ce fait, le conditionnement, et le par cœur qui en est un élément, apparaissent comme des dangers individuels, sociaux et civiques.

4° INTELLIGENCE ET PAR CŒUR ne seraient-ils pas incompatibles. Nous ne disons pas intelligence et

mémoire, la mémoire étant un outil précieux de l'intelligence, mais intelligence et par cœur, c'est-à-dire rabâchage et répétition automatique.

La mémoire enregistre d'une façon définitive tout ce qui lui est apporté par le tâtonnement expérimental au service de la vie.

Mais si l'on veut imposer à l'enfant une répétition mécanique dans l'espoir que cette répétition enrichisse la mémoire, il se produit une sorte de dédoublement, comme si l'individu ne pouvait pas faire fonctionner simultanément son intelligence et sa mémoire automatique.

Ce qui expliquerait que l'enfant retienne d'autant mieux les choses par cœur qu'elles sont bêtes : il retient mieux une chanson en arabe qu'une chanson en français, un ams tram gram qu'une formule scientifique. Et c'est ce qui expliquerait aussi que les chansons les plus en vogue soient souvent les plus bêtes (voir la Radio).

Il y aurait là un point de pédagogie délicat mais important, sur lequel nous serions heureux d'avoir l'avis des spécialistes.

5° AUTREMENT DIT, EN CONCLUSION DE CETTE ENQUÊTE, NOUS DEVRIONS ÊTRE EN MESURE DE DIRE :

— s'il est exact, comme le prétend la circulaire « que le PAR CŒUR est la forme la plus authentique et la plus durable du savoir », auquel cas nous ferions amende honorable ;

— ou si le PAR CŒUR est au contraire une illusion et un danger et s'il y a lieu en conséquence d'accentuer la campagne contre une tendance pédagogique réactionnaire qui abêtit les individus et n'est pas digne de ce fait de l'éminente tradition française.

Nous demandons à nos collaborateurs et à nos lecteurs de nous donner leur point de vue sur cette question, étant bien entendu que notre schéma ne saurait être limitatif.

Nous publierons les réponses dans Techniques de Vie.

Envoyez vos réponses à C. FREINET - CANNES.